

## L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique, publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les Etats-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Onze abonnements servis pour le prix de dix (\$5.00).

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour ce qui a rapport à l'administration et à la rédaction, s'adresser à

G. CIMON,

Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,  
Séminaire de Chicoutimi,  
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de  
M. J.-D. GUAY, à Chicoutimi.

CHICOUTIMI, 3 MARS 1894

## LA SITUATION

La honteuse campagne entreprise contre l'Eglise catholique, dans le pays, se poursuit avec un acharnement toujours croissant et des procédés de plus en plus déloyaux. Chaque semaine, les journaux nous révèlent quelque nouvel attentat plus audacieux que les précédents. Décidément, nous n'avons pas à envier à la France ses anarchistes. Nous avons les nôtres. Depuis la fameuse bombe de l'Eglise Saint-Jacques jusqu'à la petite machine infernale du *Monte-Christo*, que l'on a pris la peine d'expédier aux quatre coins du pays, nous avons marché de surprise en surprise. Vaillant et ses compères n'ont pas été plus ingénieux que nos héros à inventer leurs engins de destruction.

Voyons un peu leur œuvre depuis un an et demi. On s'en souvient. C'est avec des airs de prudence in tiguée que, par vile cupidité, par froid calcul, avec une satisfaction évidente, une volupté sans vergogne, ils exploitent d'abord un infâme scandale réprouvé et pleuré par tous les catholiques. La publicité effrayante qu'ils lui donnent répand au loin des germes de corruption; mais cela ne les arrête pas. Au contraire; c'est dans leur programme. Ils se ruent alors sur le clergé avec une rage qu'on ne leur connaissait pas, et s'efforcent de le couvrir à jamais d'opprobre, en lui prodiguant les injures les plus basses et les accusations les plus injustes. Les quelques restrictions qu'ils font ne sont là que pour le besoin de leur cause.

Aussi faux patriotes que faux catholiques, ils calomnient à ou-

trance notre corps enseignant, et, si des voix courageuses s'élèvent pour le défendre, ils s'efforcent de les couvrir de leurs clameurs, ou de les intimider par des insinuations et des menaces personnelles aussi mensongères que perfides. Les collègues sont bientôt vengés à l'Exposition de Chicago; mais les agresseurs ont déjà changé de champ de bataille. Ils accusent maintenant de trahison les institutions les plus nobles et les plus vénérables du pays. Ils s'évertuent, en excitant toutes les passions, à creuser un abîme entre le clergé et les fidèles.....les *laïques*, pour parler comme eux. Pleins de mépris pour tout ce qui est sacré, ils se moquent sans pudeur des choses saintes et ne craignent pas de traîner, au nom de la loi, les évêques devant des tribunaux présidés par des juges protestants. Est-il une avanie qu'ils aient épargnée à l'Eglise catholique?

Leur but est avoué; c'est de détruire le prestige et l'autorité du clergé; c'est-à-dire de détruire l'Eglise. C'est d'instituer l'anarchie religieuse. Leurs motifs sont aussi faciles à apercevoir: un peu de vieille haine et beaucoup de cupidité; voilà ce qui les enflamme.

Quant à leurs moyens, ils ne les choisissent pas. On le voit. Tous leur sont bons. On dirait même que les plus détestables sont pour eux les meilleurs. Il en est un qui fut toujours cher aux ennemis de la religion, c'est la perfidie. Ils ne l'ont pas négligé. Sous le manteau du catholicisme ils attaquent la religion catholique et ses prêtres; au nom de Jésus-Christ, ils méprisent ses représentants; au nom de la foi, ils renversent la foi; au nom de la morale, ils sèment la corruption; enfin, au nom de la liberté, ils établissent le règne de l'intimidation par les menaces de leurs gazettes, et instituent devant les tribunaux la plus odieuse persécution que nous ayons vue contre la liberté de l'Eglise.

Et ces gens se prétendent catholiques!! A d'autres! Les croira qui voudra! Qu'ils se leurrent eux-mêmes, s'ils le veulent! Il ont fait œuvre d'ennemis de la religion, et ils en sont.

En présence de ces tristes choses, il est du devoir des vrais catholiques d'encourager ceux qui soutiennent le choc de l'ennemi, de leur offrir leurs plus chaudes sympathies, et de consoler par leur soumis-

sion ceux que le *Saint-Esprit a établis pour régir l'Eglise de Dieu.*

LIVIU.S.

CARÊME (2<sup>e</sup> CONFÉRENCE)

Dans sa deuxième instruction, M. l'abbé Tremblay nous a fait connaître la création, qui est la première des œuvres extérieures de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Chef de l'Eglise catholique. *Omnia per ipsum facta sunt. Tout a été fait par lui.* Contemplons un peu l'univers, chef-d'œuvre du Verbe de Dieu: c'est la première partie de ce discours; puis considérons l'acte souverain par lequel Dieu accomplit ce chef-d'œuvre de sa droite: c'est la seconde partie.

L'univers, esprits, hommes et choses, est un merveilleux tableau où l'on peut admirer à la fois l'immensité du cadre, l'harmonie de l'ensemble et la perfection des détails. Le cadre, c'est l'espace, aussi étendu que le possible, c'est-à-dire infini. Dieu y a semé les mondes, comme en se jouant, *ludens in orbe terrarum*. Le volume de ces "terres" est prodigieux, comme leur nombre et la distance qui les sépare, incalculables. Ce sont autant de soleils. Et tout cela se meut dans un ensemble impesant, et tout cela chante la gloire de Dieu.—L'orateur ne s'arrête pas à considérer la nature animée. Néanmoins tout a été fait pour l'homme, centre et résumé de la création: microcosme. Tout obéit à l'homme, et, par l'homme, obtempère à Dieu. Et voilà l'harmonie du tout, la proportion du tableau.—Et quelle n'est pas la perfection de chacune des parties! Tantôt nous écoutons le chant des astres. Prêtons maintenant l'oreille au bruissement des infiniment petits. Voyons au microscope les milliers d'animalcules qui s'agitent dans l'immensité d'une goutte d'eau. Examinons, en particulier, l'un de ces êtres infime. Quelle admirable organisation! Quelle variété! quelle ténuité! quel fini! Il devient aisé de comprendre la vérité de cette parole de saint Augustin, que Dieu n'est pas moins grand dans les petites choses que dans les grandes, et qu'il ne faut pas moins de puissance créatrice pour faire circuler la vie dans les membres invisibles d'un infusoire que pour répandre la lumière et distribuer le mouvement dans l'espace.—Telle est la perfection de l'ouvrage.

Quelle est, en second lieu, la nature de l'acte ouvrier? Comment opère l'artiste créateur? Nous allons, si nous pouvons, le surprendre à l'œuvre. Le peintre broie ses couleurs, le statuaire taille son bloc de marbre, l'architecte coordonne les matériaux de son édifice, l'homme quel qu'il soit, s'il imprime la vie et la beauté à une substance préexistante, ne fait rien de rien: Dieu fait quelque chose avec rien, Dieu crée. Dieu est seul. Tous les mondes possibles sont en lui. Etre absolu, Bien infini, il veut communiquer le bien et l'être autour de lui. Il pense, il parle: un acte, qui est un mot, qui est son Verbe, qui est Lui-même; *Fiat!* Et tout est fait: le ciel gravite, l'animal vit, l'homme pense, l'ange porte les messages de Dieu. *Omnia per ipsum facta sunt.* Voilà comment, nous, membres de l'Eglise catholique, nous avons un Chef qui est l'Auteur de toutes choses. Adorons ce Chef incomparable, et qu'il veuille nous admettre à la participation de sa gloire!

Il est une autre création, nécessitée par la fin surnaturelle à laquelle nous avons été élevés: c'est la grâce. Nous avons eu le malheur